

ARGUS de la PRESSETél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

CENTRE - ECLAIR
TOURS

13 AVRIL 1968

L'air de la côte**"L'Art Vivant" 1965-1968 à la Fondation Maeght**

NICE. — Une fois de plus la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence nous propose, à partir de demain 13 avril, le panorama actuellement le plus complet et le plus gigantesque par sa conception, des tendances de l'art d'aujourd'hui.

Son exposition « L'Art vivant 1965 - 1968 » fait suite à la série « Dix ans d'art vivant » qui a présenté en deux épisodes vingt années de recherches plastiques. En 1966, c'était l'art vivant de 1945 à 1955, en 1967, de 1955 à 1965.

Cette année, à partir du 13 avril, où aura lieu le vernissage, l'exposition (1965-1968) dépassera en importance toutes les précédentes car elle fait le point, en quelque sorte, des tendances

de l'art contemporain international. Toutes les tendances y sont représentées, de l'Allemagne à l'Italie, de la Suisse à la Grande-Bretagne, de la France à l'Amérique du Sud et du Nord.

Bref, comme devait nous le dire M. Aimé Maeght, président directeur général du conseil d'administration et fondateur de la Fondation, 210 artistes représentant 23 nationalités, avec 250 œuvres participent à cette énorme exposition.

Des œuvres conçues pour le cadre de la Fondation

De Picasso (87 ans) à Michénet (23 ans), des maîtres de l'art contemporain aux jeunes créateurs de l'avant-garde, le panorama est vaste. Calder, Chagall, Miro, mais aussi Larry Bell, Raynaud, Genous, César, Arman, seront présents.

De très nombreux artistes ont créé spécialement des œuvres pour cette exposition.

Ils les ont conçues en fonction du très beau cadre de la Fondation, de ses salles, de ses jardins où la nature saint-pauloise s'exprime si magnifiquement, de ses cours intérieures.

L'art moderne n'étant plus un art intimiste ou de chevet, mais celui des vastes espaces, depuis le début de la semaine plusieurs sculpteurs travaillent à monter leurs constructions sur les pelouses de la Fondation.

Camargo, avec son fils, des ouvriers et une grue, construisait une tour en bloc de marbre de 7 tonnes et de 3 m. 50 de

haut, véritable puzzle qui accueillera les visiteurs des Pentées des jardins. Tinguely a créé une fontaine. Soto, le Vénézuélien, est là avec ses 6 enfants pour édifier son « mur pénétrable » de 4 mètres de haut.

Quant à Niki, de Saint-Phalle, elle a fait surgir sur la terrasse du deuxième étage sa « Nana-Maison », inédite en France, sorte d'énorme matrone, d'alma mater, ou de « baba », comme il vous plaira, dans laquelle on peut pénétrer et s'asseoir. Un retour aux sources, en somme...

Christo, cet étonnant jeune homme d'origine bulgare, artiste américain de New York, est venu tout exprès pour nous livrer l'un de ses « emballages », en l'occurrence un arbre de la colline saint-pauloise, qu'il a enveloppé et ficelé à sa manière et qui prendra sa place sur la pelouse de la Fondation.

Christo a l'intention de se rendre à Rome en octobre prochain pour « emballer le musée d'art moderne », tout simplement.

Pour le vernissage : César va réaliser une « expansion » qu'il brisera ensuite

« L'École de Nice » ne sera pas oubliée : Arman, Martial Raysse offrent leurs fameux objets. 70 artistes seront là pour le vernissage, venus des Etats-Unis, d'Espagne, d'Italie, de Suisse, etc... C'est Vasarely qui a créé l'affiche originale de l'exposition et la couverture du catalogue, comme Dubuffet l'année dernière.

Ce vernissage promet de n'être point comme les autres. En effet, le sculpteur César va réaliser devant le public une « expansion ». Il s'agit de deux sculptures en polyester. Puis ces sculptures seront cassées et les morceaux distribués aux invités, pour protester contre les actes de vandalisme dont furent victimes, il y a peu de temps, quelques sculptures de Giacometti, exposées à la Fondation Maeght.

La sculpture prend plus d'importance que les années précédentes avec la recherche de nouveaux matériaux dont la matière plastique.

On note un engouement pour l'art cinétique, l'art en mouvement.

Le « Groupe de recherche d'art visuel » a sa place dans cette exposition avec une salle entière (qui sera obscure) et où des éléments lumineux, des objets en mouvements, un véritable labyrinthe permettront aux spectateurs d'être aussi des acteurs et de jouer avec ces œuvres. La notion d'espace et d'environnement a une importance majeure pour le « Groupe de recherche d'art visuel ».

L'exposition « L'Art vivant », qui doit durer jusqu'au 30 juin, est bien faite pour illustrer cette définition de Braque : « L'art n'est pas fait pour rassurer, mais pour troubler ».

Riou ROUVET

Notre photo : Camargo dirige le montage de sa tour de marbre (7 tonnes, 3 m. 50 de haut).

(Photo Dufermont).

